

LA

MARINE MILITAIRE EN FRANCE

AU COMMENCEMENT DE LA

GUERRE DE CENT ANS

PAR

CHARLES DUFOURMANTELLE

- I. — Opinion des historiens sur l'état de la marine militaire dans les premières années du règne de Philippe de Valois.
- II. — Frontières maritimes et principaux ports du domaine royal.
- III. — Formation d'une flotte de guerre: — 1° Le Roi ordonne à ses officiers de requérir tous les bâtiments appartenant aux habitants du domaine royal, en faisant toutefois estimer lesdits bâtiments pour fixer le montant de l'indemnité due aux armateurs; 2° A ce contingent il ajoute ses propres vaisseaux; 3° En outre, il nolisé à l'étranger des Nefs et surtout des Galères; forme et teneur des contrats de nolisement; 4° Quelquefois il fait saisir les bâtiments des commerçants étrangers; 5° Il trouve de puissants auxiliaires dans les corsaires français.

IV. — Bâtiments cités dans les textes : Nef, sa forme, ses dimensions, ses agrès et ses apparaux. — Gaïère, sa forme, ses dimensions, ses agrès et ses apparaux. — Huissier, sa forme, ses dimensions, son chargement. — Crayer. — Lin. — Barge. — Batel et autres petits bâtiments. — Coque. — Carraque. — etc. — Il est probable qu'on construisit dès Philippe VI de véritables navires de guerre.

V. — Des Gens de mer. — Recrutement des marins français. — Marins étrangers des flottes royales.

VI. — Officiers de marine. — Le capitaine général est le commandant en chef de l'armée de mer. — Dès Philippe de Valois il n'y a qu'un amiral de France. — Le terme « capitaine » s'applique à l'Amiral, aux chefs d'escadre et à certains commandants de navires. — Maîtres et patrons, pilotes, etc. — Le choix des maîtres et patrons était soumis à la ratification royale. — Officiers des navires étrangers : Composition de l'équipage d'une galère génoise au service de la France. — Troupes d'embarquement. — Solde des gens de mer ; partage des prises. — Récompenses, privilèges et indemnités accordés aux gens de mer.

VII. — Armement et équipement des navires. — Les armes et les machines de guerre sont fournis par le Roi, mais doivent être rendues au garde du Clos des galères, l'expédition terminée. — Les châteaux d'avant, d'arrière et d'amont ne sont élevés, prétendent Jal et P. Daniel, qu'au moment du combat ; réfutation de cette opinion. — Enseignes et bannières. — Branles et hamacs. — La nourriture et l'entretien des marins sont à la charge du Roi.

VIII. — Réfutation de cette opinion soutenue par la plupart des historiens qu'à la bataille de l'Ecluse la flotte royale comptait dans ses rangs un grand nombre de navires génois. — Le

pouvoir royal pouvait alors disposer de plus de 200 vaisseaux,
2^o De près de 20,000 marins sur une étendue de côtes qui ne dépassait pas 775 kilomètres.

IX. — Degré de développement où en étaient alors arrivés la tactique navale et l'art nautique. — La supériorité des hommes d'armes et des archers anglais sur les arbalétriers génois et les mariniers français, l'habile manœuvre de retraite exécutée par la flotte anglaise et surtout l'arrivée des Flamands au secours de cette flotte sont les trois causes qui amenèrent la défaite des Français. Cette défaite porta un coup terrible au développement de la marine française.

Pièces justificatives. Bibliographie.

Chaque élève publiera les positions de sa thèse isolément et sous sa responsabilité personnelle.

(Règlement du 10 janvier 1860, art. 7.)

